

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Band: 16 (1908)

Heft: 7

Rubrik: Assemblée des délégués de la Croix-Rouge, à Genève, les 30 et 31 mai 1908

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page		Page
Assemblée des délégués de la Croix-Rouge, à Genève, les 30 et 31 mai 1908	73	Discours du représentant du Comité inter- national au banquet du 31 mai, à Genève	81
Voiturette d'ambulance traînée par des chiens	76	Hygiène scolaire:	
Lettre du D ^r Lardy	78	Un vestiaire hygiénique	83
Le chien sanitaire	78	Correspondance	84

Assemblée des délégués de la Croix-Rouge, à Genève, les 30 et 31 mai 1908

Par tous les trains les délégations des sociétés suisses de la Croix-Rouge arrivent nombreuses à Genève dès le matin du samedi 30 mai. Elles sont reçues avec une amabilité toute genevoise à l'Hôtel International où le Comité d'organisation distribue les cartes de fête; nous y rencontrons MM. Goetz, trésorier de la Société des Messieurs, Méroz président des Samaritains, d'autres encore dont nous n'oublions pas le bon accueil.

La réception du soir. Dès 8 heures du soir les salons de la Société littéraire sont illuminés, les d'Alessandro jouent le répertoire moderne de la « Lustige Witwe » et des « Armaillis », tandis que des Genevoises charmantes, Mademoiselle Alice Favre en tête, font les honneurs d'un buffet plantureux, avec la grâce et l'exquise courtoisie qu'on sait avoir dans l'antique cité. Beaucoup de délégués vont jeter un coup d'œil au cinématographe, et reviennent s'asseoir au-

tour des tables dressées sur la terrasse du Cercle illuminée par des lanternes vénitiennes.

L'assemblée du 31 mai. A 8 heures du matin la salle de la Réformation se remplit; sur l'estrade prennent place les membres du Bureau de la Direction; le vice-président, colonel D^r Neiss occupe le siège de la présidence.

Cent-onze délégués, représentant 47 sections, sont présents. Le président ouvre la séance en rappelant le souvenir de M. de Steiger et de M^{me} Villiger-Keller; l'assemblée se lève pour honorer leur mémoire. Les comptes de 1907, soldant avec un bénéfice de 6,660 francs sont approuvés, et l'on passe à l'examen du budget de 1908.

M. G. Muller, trésorier, analyse sommairement les divers chapitres. Aux recettes, il rappelle que la direction n'a pas perdu de vue l'emprunt à lots; les

circonstances actuelles lui font désirer de réaliser ce projet un peu plus tard, dans le courant de l'année. Les recettes sont adoptées. Aux dépenses, les sections de Glaris, Bienne et Bâle demandent une augmentation de la subvention aux colonnes de transport, qui est de 2,000 francs. M. le colonel Bohny est d'accord pour une augmentation, mais ne voudrait pas aller aussi loin que M. de Tschärner (Glaris), qui parle de 6,000 francs. Finalement, le chiffre de 4,000 francs est adopté, avec le budget aux chiffres suivants: recettes 82,900; dépenses 86,150; déficit 3,250 francs.

On passe aux élections:

Il y a d'abord lieu de remplacer M. de Steiger, président de la direction, décédé. Est élu M. Pestalozzi, président de la ville de Zurich, par 109 voix. M. Jean de Montmollin (Neuchâtel), qui a demandé à se retirer, est remplacé par M. le D^r de Marval (Neuchâtel), M. le D^r Aepli, St-Gall, est remplacé par M. le D^r Gonzenbach, même ville. M. de Steiger est remplacé comme membre de la direction par M. le conseiller national Wyss (Berne), M. le pasteur Diem-Hirzel, qui se retire, est remplacé par M. le pasteur Huber, à Winterthour. Les autres membres de la direction sont MM. D^r Neiss, Lausanne; G. Muller, Berne; D^r Schenker, Aarau; R. Wernly, Aarau; D^r Stocker, Lucerne; colonel Bischoff, Bâle.

On a constaté avec quelque peine que sur quarante-six membres de comités ou commissions, il ne figure pas un seul Genevois.

La prochaine assemblée aura lieu à Zurich; les sections de Genève et Jura bernois sont désignées comme vérificatrices des comptes.

On entend ensuite une longue communication de M. le D^r Sahli sur l'activité des sections de la Croix-Rouge suisse.

Ce qu'il y a à retenir dans cette communication, ce sont les propositions d'ordre pratique. Ainsi, le conférencier voudrait que les sections s'occupassent de plus près de leur matériel. Celui-ci devrait être souvent inventorié et prêté à toute occasion: à quoi bon le conserver dans des dépôts ou des armoires et se borner à l'admirer. La propagande devrait être plus intensive, par les journaux surtout. Selon M. Sahli, il ne serait pas difficile d'arriver à doubler le nombre des sociétaires. Dans quelques semaines, les sections recevront des instructions nouvelles. M. Sahli espère que celles-ci recevront bon accueil.

M. Sahli, enfin, voudrait qu'on s'intéressât davantage, dans la Croix-Rouge, aux dispensaires antituberculeux. Il a préconisé une collecte annuelle, par exemple le 1^{er} août, au profit des diverses œuvres de la Croix-Rouge suisse.

M. Huguenin (Neuchâtel) et le vice-président, M. Neiss, ont remercié M. le docteur Sahli.

M. le D^r Robert Odier a parlé sur ce sujet: Etat actuel de la question du cancer. Il a examiné plusieurs traitements, plus spécialement celui du D^r Coley, directeur de l'hôpital pour l'étude des maladies cancéreuses à New-York. M. Coley ajoute aux cultures du bacille de l'érysipèle un bacille banal, *prodigiosus*. On injecte le bouillon de culture, très toxique; on commence par un dixième de milligramme, en augmentant selon la tolérance du malade. La plus grande statistique de Coley, qui porte sur 500 cas, est très encourageante: on accuse 11% de guérison complète, comprenant des cas de cinq et quinze ans en arrière. M. le D^r Odier s'est mis en rapport avec M. le D^r Coley et commencera le traitement préconisé par ce médecin dès la semaine prochaine.

M. Odier a cité deux cas de cancer inopérable, avec récidive — qui ont disparu sans laisser de trace, par ce traitement.

Le conférencier a rappelé la constitution récente à Berlin, sous les auspices de la Société pour les recherches sur le cancer, d'un comité international pour la lutte contre le cancer. La Suisse n'étant pas encore connue à l'étranger pour s'occuper de cette question, n'avait pas été invitée à se faire représenter. Cependant le comité de Genève a immédiatement demandé, par télégraphe, d'y être rattaché.

Cette société internationale compte tous les grands noms scientifiques s'occupant de la question; elle se propose de combattre le cancer par tous les moyens préconisés à Genève par la Société pour l'étude des maladies cancéreuses.

Soit: instruire le public par des conférences, des écrits répandus à profusion dans toutes les classes de la population, sur les signes précurseurs de la maladie; établir sur place les instruments pour le traitement par les méthodes contrôlées ayant fait leurs preuves. Il importe que les malades puissent trouver sur place ce qu'ils sont obligés, aujourd'hui, et sans garantie, d'aller chercher à grands frais à l'étranger — en courant encore le risque de tomber entre les mains de charlatans.

M. Odier a insisté sur ce point que le cancer, de plus en plus, apparaît comme n'étant pas héréditaire. Une statistique de Bashford portant sur 800,000 cas de cancer démontre que le cancer épargne beaucoup plus les descendants des cancéreux que les descendants de familles indemnes. Ce fait a été corroboré par les expériences sur les animaux: on n'a jamais pu reproduire expérimentalement un cancer héréditaire sur les animaux sensibles à cette affection, soit le chien, la souris et le rat.

M. le colonel Neiss a chaleureusement remercié M. Odier. La Croix-Rouge, dit-il, ne manquera pas de s'intéresser à cette importante question; puis la séance est levée à 11 heures et quart.

Le banquet. M. Spahlinger, l'intelligent président du conseil d'administration du Parc des Eaux-Vives, avait grandement fait les choses. Plus de 250 couverts étaient dressés sur la véranda principale; le service fut exécuté d'une manière impeccable. Le menu, excellent, a fait les délices des convives.

Sur la table d'honneur, une magnifique corbeille en roses blanches et œillets rouges, représentant une belle croix rouge.

Dès le commencement du banquet, l'infatigable autant que dévoué major de table, M. le Dr Lardy, donne la parole à M. Wartmann-Perrot, président du comité cantonal de la Croix-Rouge.

L'aimable président souhaite tout d'abord la bienvenue aux convives. Il est heureux de constater qu'il est venu de toutes les parties de la Suisse de nombreuses phalanges de délégués. L'orateur rappelle encore que Genève fut le berceau de la Croix-Rouge et que c'est dans cette ville qu'ont eu lieu les principales réunions internationales de la Croix-Rouge. M. le Dr Wartmann lève son verre à la Confédération suisse, à l'avenir de la Croix-Rouge et au colonel Murset, médecin en chef du service sanitaire de la Confédération.

M. le colonel Neiss, vice-président de la Croix-Rouge suisse, rappelle en termes très émus le décès encore récent de M. von Steiger (Berne), le regretté président de la direction de la Croix-Rouge.

Puis il parle en termes très flatteurs de MM. Gustave Moynier, président du Comité international de la Croix-Rouge, et de M. Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge. M. le colonel Neiss ter-

mine en portant son toast à la Croix-Rouge et au comité international et il émet le vœu que, prochainement, il y aura une rue Dunant à Genève.

Puis c'est au tour de M^{lle} Alice Favre, la présidente dévouée de la Société des Dames, de prononcer un discours. En termes heureux et charmants elle souhaite la bienvenue aux dames suisses des autres cantons qui sont venues assister à l'assemblée générale de Genève.

Si M^{lle} Favre a été très applaudie par ses auditrices, elle ne le fut pas moins par les auditeurs charmés par son élocution claire, nette, choisie et marquée au coin par l'humour charmant que l'aimable présidente des Dames de la Croix-Rouge de Genève sait mettre à tout ce qu'elle dit.

M. le D^r F. Ferrière, secrétaire général du comité international, dit que les membres de celui-ci sont trop bons Genevois pour n'être pas bons Suisses et, de leur part, il apporte un chaleureux « vivat » à la Société de la Croix-Rouge suisse et à ses membres.

M. Gignoux, maire des Eaux-Vives, souhaite la bienvenue aux délégués dans la commune des Eaux-Vives. L'heureux

maire de celle-ci lève son verre à la Croix-Rouge suisse et le vide à la section de Genève.

M. le colonel Bohny (Bâle) président de la Commission des colonnes de transport, porte son toast à Genève.

Pour clôturer la série des discours, le dévoué major de table, M. le D^r Lardy, adresse des remerciements à MM. Méroz et Schmidlin, à M^{mes} Boissonnas, Hornung, Moriaud et enfin à M. Maurice Dunant, la cheville ouvrière du congrès.

Après le café, les convives se répandent dans le Parc où a été dressée une tente prête à recevoir 10 malades. Des membres de la colonne de transport et des infirmières en font les honneurs. Le D^r Ed. Lardy fait la démonstration de son brancard-traîneau dont nous avons publié des vues dans les deux derniers numéros de la « Croix-Rouge suisse ». Enfin, avant de se séparer, un photographe prend encore quelques clichés des délégués dans la grande allée du Parc.

Jamais réception ne fut plus brillante, et les comités genevois ont droit à toutes les félicitations et à tous les remerciements des délégués reconnaissants.

D^r M^l.

Voiturette d'ambulance traînée par des chiens

Les difficultés de l'évacuation des blessés, si cruellement constatées dans les batailles passées, ne feront qu'augmenter dans les combats de l'avenir. Des patriotiques angoisses que cette pensée suscite, est né ce mouvement de l'opinion publique, qui veut que l'armée tente pour le soldat tombé sur le champ, ce que les moines du S^t-Bernard ont fait pour le voyageur égaré. C'est pour cela que le chien sanitaire est devenu populaire.

Mais on ne lui demande plus seulement de dépister les blessés; il y a autre chose à réclamer de ces précieux auxiliaires, c'est, une fois le blessé découvert, de courir à son transport.

Nous savons que les attelages de chiens sont d'un usage courant dans plusieurs cantons suisses; il suffit de se promener dans quelque village bernois à la tombée du jour, pour voir arriver à la fromagerie, après l'heure de la traite des vaches, ces